



Grassroots
Programme

Editorial:
L'enfant d'autrefois

...

**La croisade
du football de base**

...

Et la relève féminine?

...

**Haut niveau
+ niveau modeste
= niveau formidable**

...

Divertissement estival

**PUBLIÉ
PAR LA DIVISION DE L'UEFA
DÉVELOPPEMENT
DU FOOTBALL**

**No 3
DÉCEMBRE 2005**

GRASSROOTS FOOTBALL NEWSLETTER





INAUGURATION DU PREMIER MINITERRAIN DE RÉPUBLIQUE D'IRLANDE À DUBLIN.

IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner

ADMINISTRATION

Frank Ludolph
Isla Kälin

PRODUCTION

André Vieli
Atema Communication SA
Imprimé par Cavin SA

COUVERTURE

Photo: Polish FA –
UEFA Photo Contest



UEFA

L'ENFANT D'AUTREFOIS

ÉDITORIAL

**PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA**

L'enfant d'autrefois jouait au football dans l'anonymat des rues. De nos jours, les enfants sont intégrés dans des programmes de football de base et font l'objet d'un recrutement. Récemment, un entraîneur anglais m'a raconté que son club venait de repérer un talent naturel – le joueur en question avait quatre ans! Bien sûr, l'environnement du football des enfants a changé et il existe de nombreux et remarquables projets en matière de football de base. Toutefois, les principes qui conduisaient au développement de grands joueurs à cette époque d'antan floue et moins marquée par l'aspect mercantile n'ont pas changé. L'amour du jeu et une étonnante fascination pour la balle étaient intrinsèquement les raisons dominantes qui poussaient les enfants à jouer au football dans les rues. S'ils avaient le football dans le sang avant l'âge de 12 ans, c'était pour la vie entière. La communauté l'encourageait, les écoles en assuraient la promotion et les enfants l'aimaient.

L'enfant d'autrefois apprenait à être indépendant mais, d'après l'ancien international de football suisse Lucio Bizzini, la situation a changé ces dernières années. «De nos jours, pris au piège de l'organisation de leur temps libre par le sport institutionnalisé et des camps d'entraînement spécialisés, les enfants apprennent à être passifs», a déclaré le conférencier de l'Université de Genève. La spontanéité, l'indépendance et la liberté d'expression peuvent disparaître si les entraîneurs de football de base organisent tout et utilisent des méthodes d'enseignement directes pour inculquer à fond leur image du football. La liberté dans le jeu doit être partie intégrante du processus de développement et c'est pour cette raison que l'UEFA, dans le cadre de son projet HatTrick, a investi 52 millions de francs suisses dans des miniterrains (surfaces mesurant 21 x 13 m pour jouer

librement) pour ses associations membres – un message tangible de l'UEFA sur l'importance des terrains de jeu pour les enfants et le besoin de stimuler le football de base. La promotion de plus grands terrains (40 x 20 m), qui sont destinés à des matches en petites équipes, sera la prochaine étape du développement des installations pour le football de base.

L'enfant d'autrefois apprenait en procédant par tâtonnements, par l'expérience, par un exercice constant. Pelé, le légendaire Brésilien, était exceptionnellement doué mais, comme d'autres joueurs de son époque, il exerçait ses talents de base avec une farouche détermination. «J'ai commencé à tirer contre le mur, à m'entraîner avec les deux pieds, en tirant et en faisant rebondir la balle pendant des heures», a-t-il une fois expliqué. Pour ceux qui entraînent aujourd'hui des enfants, cet exercice quotidien avec la balle est souvent oublié et les entraîneurs de football de base ont besoin de compenser, de trouver des moyens d'accélérer l'acquisition de qualités techniques tout en préservant dans leurs programmes réservés aux enfants l'émotion que procure le football.

L'enfant d'autrefois aimait les feintes et les actions astucieuses et, pendant la phase préparatoire essentielle pour le développement (9-12 ans), il était avide de techniques imaginatives et de jeu hardi. Les entraîneurs de football de base d'aujourd'hui doivent reproduire les conditions d'apprentissage de jadis. Ils doivent créer des situations de match via des matches sur de petits terrains et des exercices qui encouragent les enfants à trouver leurs propres solutions aux problèmes du football. Cela demande des méthodes d'enseignement créatives et est l'une des raisons pour lesquelles le football des enfants a un urgent besoin d'un nombre plus élevé de professeurs de football; des entraîneurs doués qui connaissent le jeu, qui peuvent en faire la démonstration et qui comprennent le processus d'apprentissage.

L'enfant d'autrefois vivait dans un monde différent – un monde imparfait avec de modestes moyens et de médiocres infrastructures où le football était, pour beau-

coup, la principale forme de divertissement, d'interaction sociale et d'expression créative. L'enfant d'aujourd'hui est bombardé d'options électroniques et sportives. Mais le football a encore beaucoup à offrir au joueur de football de base actuel. Comme Jürgen Klinsmann, l'entraîneur en chef de l'équipe nationale allemande, l'a déclaré récemment: «Le football de base signifie beaucoup plus que le football professionnel. Il aide à former les enfants qui feront la société de demain». Produire des joueurs de premier plan est un produit dérivé du football de base car ce que le football fait pour les jeunes gens est plus important que ce que les jeunes gens font pour le football. Les programmes de football de base actuels sont en plein essor et il y a de nombreux exemples formidables mais certains entraîneurs et joueurs de football de base d'aujourd'hui pourraient peut-être en apprendre un peu plus sur l'indépendance, l'engagement et la liberté d'expression des jeunes rêveurs passionnés qui jouaient sous les réverbères dans le passé sombre et lointain.



Jürgen Klinsmann, entraîneur de l'équipe nationale allemande.



**PER RAVN OMDAL,
VICE-PRÉSIDENT DE L'UEFA
ET FERVENT PROMOTEUR
DU FOOTBALL DE BASE.**

LA CROISADE DU FOOTBALL DE BASE

A PREMIÈRE VUE, DÉPEINDRE L'UEFA COMME UN CHAMPION DU FOOTBALL DE BASE POURRAIT PARAÎTRE PRÉTENTIEUX. TOUTEFOIS, LE DÉVOUEMENT ET L'ENGAGEMENT DE L'ORGANISATION À LA CAUSE DU FOOTBALL DE BASE SONT CONSIDÉRABLES.

Lennart Johansson a toujours affirmé: «Le football de base est le fondement. Si le football de base n'est pas nourri, le football à tous les niveaux en souffrira, et le désir de l'UEFA est d'aider les associations à développer des programmes de football de base prospères.» Le document de l'UEFA Vision Europe, publié en avril de cette année, souligne que les associations nationales sont les mieux placées pour gérer leurs stratégies dans ce domaine mais que l'UEFA a un important rôle de soutien à jouer – notamment avec la «récolte et la diffusion des meilleures pratiques et des idées de projets auprès des associations membres, par exemple en élaborant des chartes et des conventions dans différents secteurs.»

La Charte du football de base est désormais une réalité. Lors de sa séance du 20 septembre 2005 à Rome, le Comité exécutif de l'UEFA a ratifié officiellement les programmes de cinq associations membres. Celles-ci ont pris part à un programme pilote destiné à établir un projet viable pour la Charte mentionnée dans la Déclaration sur le football de base qui avait été adoptée par la Conférence des présidents et secrétaires généraux de 2001.

Les membres du groupe de travail Football de base de l'UEFA, créé en novembre 2002, ont été parmi les plus actifs dans le domaine de la promotion du football de base. Ils ont participé à l'élaboration du programme de football de base de l'UEFA, qui a

été approuvé par le Comité exécutif de l'UEFA en février 2003 à Athènes. Une fois le projet approuvé par la Commission pour le développement technique de l'UEFA, le Comité exécutif de l'UEFA a demandé de poursuivre les travaux jusqu'à l'adoption de la Charte sur le football de base le 17 novembre 2004. En une année, cinq associations pionnières ont déjà apposé leurs signatures en bas de cette toute nouvelle Charte.

Ces cinq associations nationales sont l'Allemagne, l'Angleterre, l'Ecosse, la Norvège et les Pays-Bas. Leur expérience a permis d'établir des directives et nous pourrions dire qu'après avoir conçu et assemblé la fusée, nous sommes maintenant prêts pour sa mise à feu.

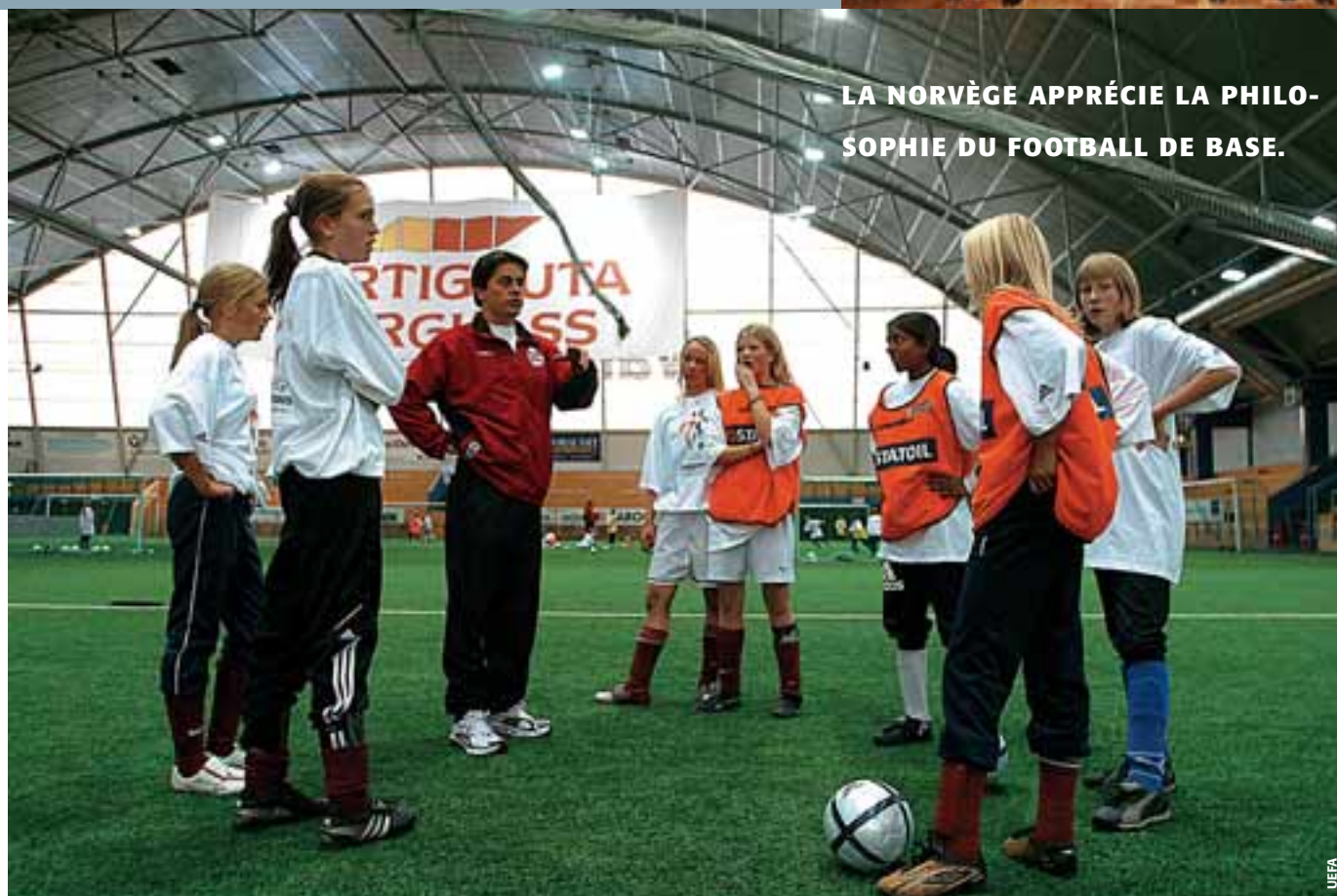
Concrètement, cela signifie ouvrir la porte à d'autres associations nationales afin de valider leurs programmes de football de base dans le cadre de la Charte. Les critères principaux poursuivent plusieurs objectifs: assurer que les entraîneurs, responsables ou moniteurs du football de base aient les compétences nécessaires pour former les enfants et les adolescents; établir un programme cohérent pour les joueurs; offrir des possibilités d'entraînement et de jeu à différentes catégories d'âge (5 à 12 ans et 12 à 19 ans) et une infrastructure solide en termes d'équipements; et proposer une philosophie tout aussi solide,



**CINQ PREMIÈRES
ASSOCIATIONS ONT SIGNÉ
LA CHARTE DU FOOTBALL
DE BASE EN SEPTEMBRE
DERNIER À ROME.**



**LA NORVÈGE APPRÉCIE LA PHILO-
SOPHIE DU FOOTBALL DE BASE.**



bâtie sur les principes de la promotion du «football pour tous», du fair-play, de la lutte contre le racisme et d'autres valeurs sociales.

Deux questions surgissent immédiatement: «Quelle est la prochaine étape?» et «Comment devenir membre de la Charte du football de base?» Une série d'ateliers organisés selon des critères géographiques en 2006 répondront à ces questions. Toutes les associations nationales seront invitées et la première série d'invitations concernera l'atelier inaugural prévu en mai prochain en Norvège. L'idée qui sous-tend les ateliers est d'expliquer les exigences de base de la Charte, de soutenir et d'encourager au maximum les associations qui souhaiteraient remplir les critères de la Charte et d'évaluer les programmes de football de base dans les pays où ces critères sont peut-être déjà remplis. Plus les associations membres de la Charte de l'UEFA seront nombreuses, et mieux ce sera pour... l'avenir du football.





UEFA

**KAREN ESPELUND,
PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION
DU FOOTBALL FÉMININ.**

ET LA RELÈVE FÉMININE?

C'EST UNE QUESTION QUI REVIENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT À L'HEURE OÙ LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE TOUTE L'EUROPE METTENT AU POINT LEUR STRATÉGIE EN MATIÈRE DE FOOTBALL DE BASE. LA 5^E CONFÉRENCE DE L'UEFA SUR LE FOOTBALL FÉMININ ORGANISÉE EN OCTOBRE À OSLO A ÉMIS UN MESSAGE TRÈS CLAIR: LE FOOTBALL FÉMININ CONTINUE À ÊTRE LA DISCIPLINE SPORTIVE QUI CONNAÎT LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE SUR LE CONTINENT.

En dressant un bilan du grand succès de l'EURO féminin 2005 en Angleterre, Giorgio Marchetti, directeur de la division du football professionnel à l'UEFA, a fait remarquer que l'UEFA comptabilisait 251 218 joueuses enregistrées en 1985 et 1 520 289 lors de la saison actuelle. Mais, en recevant ses «invités» en Norvège, le vice-président de l'UEFA Per Ravn Omdal a souligné: «Nous ne devons pas avoir 400 personnes

qui discutent de la situation actuelle ou de l'avenir des équipes nationales féminines. Nous avons besoin de 400 personnes qui organisent des matches féminins. Nous ne devons pas commencer au sommet. L'accent doit être mis sur la base.» Son pays montre l'exemple. Même si la Norvège est considérée comme un précurseur dans le football féminin, le nombre des joueuses y a augmenté de 30% depuis 2001.

En tant que championnes du monde et d'Europe, les Allemandes continuent à être la référence pour le reste du continent. Tina Theune-Meyer, qui vient de mettre un terme à sa carrière d'entraîneur principal après neuf années de succès soutenu, a indiqué que près de 20 000 Allemandes pratiquent le football de base.

C'était également un des points sur lesquels a insisté Sheila Begbie, responsable du football féminin en Ecosse – une des associations qui cherchent actuellement à améliorer les structures et les compétences. Elle a souligné l'importance de l'intégration des écoles dans le football de base, car elle favorise l'efficacité en termes d'utilisation des installations et du personnel en permettant à de jeunes garçons et filles de pratiquer le même sport. Mais il ne s'agit pas juste de faire courir les filles sur un terrain et de les faire taper dans un ballon. Il faut une vue d'ensemble, il faut une uniformité et de la continuité; les activités footballistiques doivent être encouragées durant les périodes avant l'école et après l'école; et le football de base doit être lié aux programmes de développement susceptibles d'orienter les joueurs vers le football de ligue et les équipes nationales. D'où la néces-



UEFA/ERIKSEN



PER KJÆRBYE

sité d'allier la qualité à la quantité: développer le talent tout en favorisant le plaisir de jouer.

Sheila Begbie a mentionné l'interaction existant entre le sommet et la base, en relevant qu'une équipe nationale qui a du succès encourage la relève. C'était un des points soulignés avec force par Elisabeth Loisel, entraîneur principal de l'équipe nationale française qui gravit très rapidement les plus hauts échelons du football féminin. Elle a ainsi déclaré: «En 1998, 27 600 joueuses étaient enregistrées et les résultats de notre équipe A étaient relativement médiocres.» Notre équipe nationale est maintenant cinquième au classement de la FIFA et, à la fin juin de cette année, le total s'établit à 48 502 joueuses.» En d'autres termes, il y a eu une croissance de 78% sur une période de sept ans.

Si nous restons dans le domaine des statistiques, il n'est pas anodin de préciser que la FFF a entre-temps augmenté de 250% son budget du football féminin. Plus important, un plan d'action de quatre ans a été mis au point pour accélérer le développement du football de base. Le concept «le football pour tous» est, comme en

Ecosse, appliqué au niveau scolaire et dans les clubs. Pour le moment, 1 213 clubs ont des équipes féminines et l'objectif est évidemment d'augmenter ce chiffre.

Les caractéristiques de la France – sur le plan géographique, c'est un des pays les plus grands d'Europe – ont incité la fédération à créer un «Centre d'accueil féminin», une sorte de bureau central qui favorise la supervision et la collaboration avec les écoles, les clubs, les autorités locales, etc. Le projet vise à créer pas moins de 102 centres similaires au sein des 22 régions du football français.

Bien sûr, il ne s'agit pas de copier les recettes concoctées par d'autres, par exemple les associations française, écossaise ou allemande. Mais les différentes méthodes peuvent être adaptées selon les spécificités de chaque pays. Pour le moment, seules 33 associations membres de l'UEFA ont des projets pour le développement du football féminin. L'utilisation de l'adjectif «seules» peut sembler un peu sévère si l'on a à l'esprit les progrès rapides qui ont été réalisés ces dernières années. Mais les chiffres indiquent clairement que beaucoup reste à faire pour intégrer le football féminin dans le football de base européen.



BILDBYRÅN



**UN SCORE SURPRENANT
POUR LE FOOTBALL!**

HAUT NIVEAU + NIVEAU MODESTE = UN NIVEAU FORMIDABLE!

**L'UN DES DÉFIS PERMANENTS DANS LE DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL EST D'ÉVITER
QUE LES PROGRAMMES DE FOOTBALL DE BASE NE SOIENT ISOLÉS ET PASSENT À CÔTÉ DU COURANT
PRINCIPAL DU FOOTBALL. LE BUT EST DE CRÉER UN FLOT CONTINU AVEC DES JEUNES
QUI DEMEURENT DANS LE FOOTBALL EN TANT QUE JOUEURS, ARBITRES, VOLONTAIRES,
DIRIGEANTS, SUPPORTERS OU TÉLÉSPECTATEURS.**

L'un des moyens de créer ce sens de l'intégration est de permettre aux joueurs de niveau modeste de voir le niveau supérieur et de s'en sentir partie intégrante. L'UEFA a reconnu la valeur potentielle de permettre aux footballeurs se trouvant à la base de la pyramide d'avoir une vision momentanée de la vie au plus haut niveau. Mais quel est le meilleur moyen pour le faire?

L'UEFA a fait des projets de football de base des manifestations importantes depuis l'introduction en 2002

du match starball en tant que prélude à la cérémonie annuelle de la remise de la coupe lors de laquelle le trophée de la Ligue des champions de l'UEFA est restitué par les champions d'Europe et remis à la ville hôte pour qu'il soit présenté au public jusqu'à la finale. Le match starball est un match de football à cinq de 24 heures disputé selon un système de rotation par environ 1000 joueurs représentant deux équipes et qui se joue sur un miniterrain aménagé de manière à ressembler à un stade de la Ligue des champions de l'UEFA. Le match est ouvert aux

garçons et aux filles de toutes les classes d'âge avec, évidemment, les adultes jouant durant les heures les plus tardives de la nuit. Les buts sont nombreux et l'écart au score est généralement minime.

Par exemple, la manifestation qui s'est déroulée à Istanbul, avant la remise de la coupe de la saison dernière, a été le match starball avec le score le plus élevé, pas moins de 850 buts ayant été inscrits avec une moyenne de 35,4 buts par heure ou d'un but chaque 1,74 minute. Le tableau d'affichage final affichait une victoire pour les maillots noirs d'Asia Athletic sur les maillots blancs d'Europe United par 427 à 423. La chose importante n'était toutefois pas le résultat mais le fait que près de 1000 personnes aient pu goûter au football de la Ligue des champions de l'UEFA.

Les trois matches starball disputés à Glasgow, Manchester et Gelsenkirchen ont connu un tel succès que le concept a été appliqué aux finales des deux grandes compétitions interclubs de l'UEFA en mai dernier.

La finale de la Coupe UEFA à Lisbonne coïncidait avec l'ouverture du complexe de Quinta das Conchas – un parc et un jardin immenses comprenant des installations sportives. C'est ainsi qu'un tournoi de football à cinq a été organisé sous la forme d'un partenariat entre la Ville de Lisbonne, l'Association de football de Lisbonne et l'UEFA avec le soutien supplémentaire de sponsors



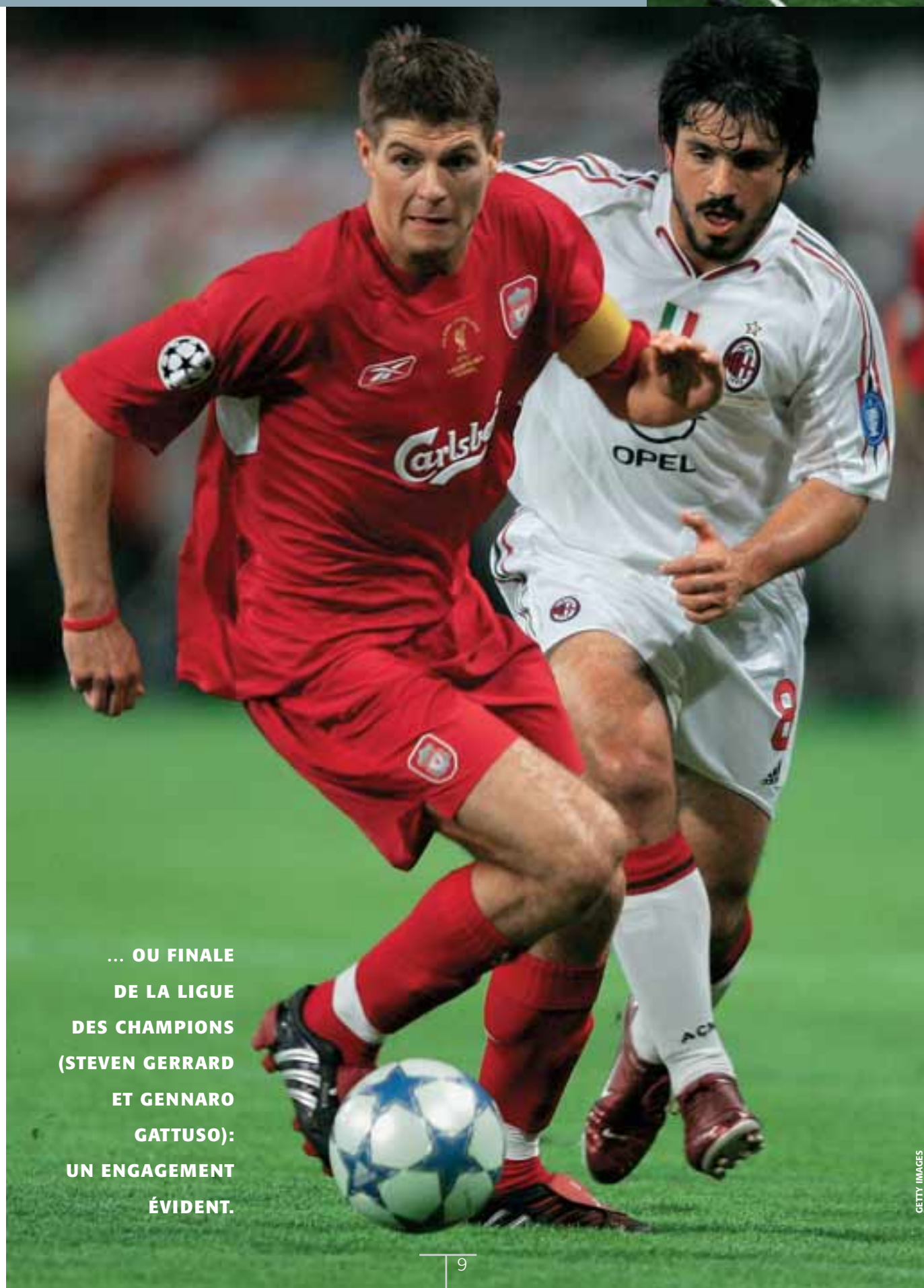
Paulo Sousa salue des jeunes du football de base avant la finale de Lisbonne.

MATCH STARBALL...



VEDAT DENACI

... OU FINALE
DE LA LIGUE
DES CHAMPIONS
(STEVEN GERRARD
ET GENNARO
GATTUSO):
UN ENGAGEMENT
ÉVIDENT.



GETTY IMAGES



VEDAT DENACI

auxquels était également offerte l'occasion d'installer des panneaux publicitaires dans des endroits clés de Lisbonne. Le résultat en a été une manifestation de quatre jours qui a atteint son point culminant le jour de la finale entre Sporting Clube de Portugal et CSKA Moscou avec des joueurs vedettes et d'autres personnalités éminentes invitées à jouer des rôles importants pendant le tournoi.

Les matches – dirigés par des arbitres – se sont disputés sur des terrains de gazon de 40 x 20 m avec des buts de 3 x 2 m au sein de deux classes d'âge (11-12 et 13-14). Au total, 400 garçons et 200 filles ont pris part à la manifestation dans des équipes issues des Jeux annuels de Lisbonne, des écoles locales et sur invitation spéciale par des paroisses de la ville en mettant l'accent sur le fair-play, l'esprit sportif et l'engagement dans la cause du football de base. Chaque joueur a reçu une médaille, un survêtement et d'autres équipements tels que des casquettes et des t-shirts. Pendant les deux premiers jours, les seize équipes réparties en quatre groupes ont joué les unes contre les autres selon un système de championnat. Les deux jours suivants, la formule est passée à l'éli-

mination directe avec, par exemple, le vainqueur du groupe A rencontrant le quatrième du groupe B. Le dernier jour se sont disputées les finales et les vainqueurs ont reçu un trophée spécial lors de la cérémonie de remise des prix qui a clos la manifestation.

En une seule journée, une manifestation similaire a été lancée à l'Académie des jeunes du SK Fenerbahçe à Istanbul. La manifestation des jeunes champions de l'UEFA consistait en un tournoi de football de base dirigé par l'UEFA et lié à la finale de la Ligue des champions afin de donner aux jeunes un goût de cette compétition interclubs continentale du plus haut niveau. Un peu moins de 1000 jeunes y ont pris part (tous des garçons cette fois), répartis en classes d'âge de 10-12, 12-14 et 14-16 ans, avec 64 équipes de cinq dans chaque catégorie. Les matches se sont disputés à 4 contre 4 (avec des changements réguliers) sur des terrains des 30 x 20 m, sans gardiens ni arbitres. Chaque match durait 15 minutes. Comme pour le match starball, les terrains ressemblaient à ceux de la Ligue des champions de l'UEFA et adidas, outre la fourniture de ballons de football, comme cela avait été fait à Lisbonne, a égale-

ment offert un cours technique et d'autres choses telles que des compétitions de dribble, de jonglerie et de tirs ainsi que la possibilité pour les vainqueurs d'être ramasseurs de balles lors de la finale.

Il y a eu quelques caractéristiques intéressantes. Un adulte était présent à chaque match mais les joueurs arbitraient leurs propres matches et décidaient de leurs propres changements. Les parents ont été tenus à l'écart des lignes de touche et ont applaudi un bon football «à distance respectable». Comme à Lisbonne, les premiers matches se sont disputés selon un système de championnat et, durant cette phase, les jeunes champions ont présenté un formidable festival de football, avec une remarquable attitude face au jeu, beaucoup de divertissement et un environnement qui favorisait le fair-play. Les équipes ont pratiqué un football très audacieux et les joueurs étaient disposés à courir après leurs adversaires et à faire étalage de tout leur répertoire en matière de maîtrise de la balle.

Si l'on rappelle tout cela dans cette publication, ce n'est pas seulement pour célébrer des manifestations passées. Nous sommes rentrés à la maison après les finales avec quelques observations et réflexions qui, nous l'espérons, intéresseront les associations nationales qui organisent ou songent à organiser des manifestations de football de base similaires, peut-être liées aux finales de coupe nationales ou à d'autres manifestations de football d'élite.

Par exemple, beaucoup de buts inscrits à Istanbul n'ont pas été le produit d'actions solitaires ou de mouvements de passes. Au lieu de cela, ils ont été marqués par un simple tir dans un but sans gardien. Serait-il préférable d'introduire des gardiens et d'élargir les buts?

Pour favoriser le contrôle et la technique, ne serait-il pas mieux pour les moins de 12 ans de jouer avec une balle de dimension 4?

Et, ce qui est peut-être plus important encore, on a pu constater que le degré de tension augmentait à mesure que



EMPIICS/UEFA

MATCH STARBALL À ISTANBUL.



PHOTOS: VEDAT DENACI



Poser avec le trophée des champions: un instant de rêve pour ces jeunes, sous le regard de Senes Erzik, vice-président de l'UEFA.

la compétition progressait – avec tous les symptômes que cela implique. Le football très audacieux des matches de groupe s'est édulcoré au profit de stratégies où la prise de risque était moindre; les joueurs étaient parfois tétanisés par la peur de perdre et, de ce fait, ils étaient moins désireux de tenter des feintes ou de faire valoir

leurs qualités de dribbleurs. Au lieu de cela, ils optaient pour la passe en toute sécurité. Et, bien entendu, personne n'aime voir un jeune terminer un magnifique tournoi en pleurs simplement parce que son équipe a été battue sur un faible écart en quarts de finale ou en demi-finales. Nous avons été plongés dans le perpétuel débat au sein

des dirigeants du football de base sur les limites qui devraient être fixées en terme de compétitivité. Nous devons trouver la bonne formule pour encourager les joueurs du football de base à s'exprimer et à avoir un maximum de plaisir sans les inhibitions que provoque la «peur de perdre» mais, en même temps, sans affaiblir ou altérer la volonté innée de vaincre.

Mais il s'agit de questions qui nous concernent – et non pas les joueurs qui sont rentrés à la maison avec de magnifiques souvenirs des manifestations qui se sont déroulées à Lisbonne et à Istanbul et de leur chance d'être associés à certains des plus grands événements sportifs du monde. En tant qu'organisateur, nous avons suffisamment appris à régler finement la logistique de l'événement mais, quand nous aborderons la finale du 50^e anniversaire au Stade de France en mai prochain, nous ne devons pas oublier que les jeunes champions seront, une fois encore, partie intégrante du point culminant de la saison de la Ligue des champions de l'UEFA.



LE BALLON EN POINT DE MIRE EN AUTRICHE.

DIVERTISSEMENT ESTIVAL

DANS LA DERNIÈRE «NEWSLETTER», NOUS ÉCRIVIONS QUE LE PROGRAMME «ÉTÉ POUR LE FOOTBALL DE BASE» LANCÉ L'ANNÉE DU JUBILÉ DE L'UEFA AVAIT EU UN SUCCÈS TELLEMENT RETENTISSANT QUE LES FOOTBALLEURS DE TOUT LE CONTINENT APPRÉCIERAIENT UNE NOUVELLE AIDE DURANT L'ÉTÉ 2005.

La logistique est restée inchangée. L'UEFA a soutenu des manifestations relatives au football de base en fournissant des certificats de participation et en offrant à chaque association membre 100 ballons de football adidas du programme de football de base et 150 T-shirts ainsi que 50 ballons de football supplémentaires pour la meilleure manifestation de football de base de chaque association et 50 autres pour la meilleure manifestation de football pour les handicapés.

Le menu de 2004 était assez copieux et il l'a été encore plus en 2005 avec presque trois fois plus de couverts. En 2004, la nouvelle qu'un demi-million de joueurs de football de base avaient profité du football estival a été saluée comme un succès retentissant. Aussi sommes-nous à court de superlatifs quand nous nous penchons sur les chiffres fournis par nos associations nationales, chiffres qui ont confirmé que l'édition 2005 avait dépassé largement le cap de 1.3 million

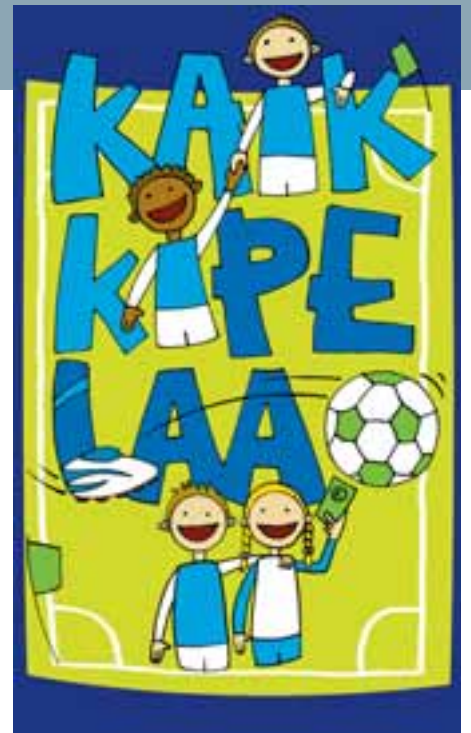
même si, au moment de mettre sous presse, les statistiques définitives n'avaient pas encore été envoyées par la totalité des 52 associations membres.

Du point de vue de l'UEFA, il a été aussi encourageant de constater à quel point certains de nos partenaires commerciaux pour les compétitions du plus haut niveau s'engageaient eux-mêmes avec enthousiasme dans des projets relatifs au football de base. En effet, la Coupe Coca-Cola



Scène animée en Arménie.

TOUS À L'ATTAQUE AUX PAYS-BAS.



Une affiche de football de base finlandaise.

D'autres associations ont choisi des manifestations à plus large échelle réunissant un grand nombre de joueurs sous les bannières Paralympics ou Special Olympics. A l'heure où nous mettons sous presse, pas moins de 34 associations nationales avaient fait part de leur meilleure manifestation ou fête pour les joueurs handicapés.

en Belgique et le tournoi régional de la Coupe Danone en République tchèque ont été parmi les manifestations phares si l'on se base uniquement sur le nombre de participants. Mais la part du lion de l'effort a été investie par les associations nationales ou régionales dans des programmes allant de la «mini Ligue des champions» en Slovaquie à un tournoi pour filles en Lettonie ou, dans le sud-ouest de la France, à une école estivale pour des enfants qui n'auraient sans cela pas eu la possibilité d'avoir des vacances.

Les mêmes remarques sont valables pour les manifestations organisées dans le secteur du football pour handicapés où pratiquement tout l'éventail a été couvert par des projets spécialisés visant, par exemple, les sourds (Estonie, Lettonie, Slovaquie) ou les amputés (Russie, Ukraine).



Fabien Barthez au service des handicapés.

LA GALERIE DES VAINQUEURS

PHOTOS



SLOVÉNIE

1

■ ■ La photographie qui a remporté le premier prix est arrivée munie d'un cachet de la poste slovène et est un grand exemple d'engagement familial dans le football de base.



NORVÈGE

2

■ ■ La photo qui a remporté la médaille d'argent a immortalisé sur la pellicule un quart de seconde du grand tournoi national «Landsturneringen» en Norvège avec un jeune sur le point d'effectuer un formidable arrêt les yeux fermés.

DANEMARK

3



■ ■ Le troisième prix est allé à une image de la plus grande manifestation estivale de football de base qui a offert des possibilités à 130 000 joueurs au Danemark. Une image illustrant dans quelle mesure le football de base peut réunir toutes les cultures.

Comme en 2004, l'UEFA a organisé des concours de photographie et de dessins en invitant les participants à soumettre des photographies et des dessins relatifs aux manifestations estivales et exprimant la joie et l'importance du football de base. Les normes étaient élevées et de nombreuses images dignes d'être retenues ont été reçues au siège de l'UEFA. Les associations membres qui ont peiné à sélectionner leur meilleure manifestation en matière de football de base seront peut-être consolées d'apprendre que nous avons peiné tout autant pour sélectionner les médaillés.

DESSINS

CHYPRE

1



■ ■ Le dessin gagnant est arrivé de Chypre – un tableau plein de couleurs et dynamique d'une action de but vue à travers les yeux d'un jeune enfant.

BELARUS

2



■ ■ Le deuxième prix est allé au Belarus et à une scène de football tridimensionnelle.

UKRAINE

3

■ ■ Le troisième prix a été attribué à un travail soumis par l'Ukraine, avec des couleurs et, plus particulièrement, un visage exprimant la joie de jouer au football.



UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Télécopieur +41 22 707 27 34
uefa.com

Union des associations
européennes de football

